



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p.2)

-Les récoltes réalisées (P. 2)

-Accès aux intrants (P.3)

-Infrastructures et services agricoles (p.3)

-La production et santé animales (p.3)

-Activités para-agricoles (p.3)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

Conclusion et recommandations (p.4)

En dépit des différentes intempéries qui frappent le secteur agricole, une légère amélioration de la sécurité alimentaire a été constatée par rapport à la période de septembre à octobre. Cette amélioration de la sécurité alimentaire est due à une meilleure disponibilité de produits locaux. Le riz, le haricot, le pois congo, l'igname, l'arachide ect sont récoltés durant les mois de novembre et décembre. A cause de l'impact négatif des phénomènes météorologiques, la production de la plupart de ces cultures est faible. La faible existence d'infrastructure rend le secteur très vulnérable aux catastrophes naturelles. Des moyennes départementales de 278 et 163 millimètres de pluie sont respectivement tombées en septembre et novembre. Les plantations sont également attaquées par des ravageurs. La campagne d'hiver est retardée. L'inondation des parcelles, la faible disponibilité de service de labourage sont parmi les facteurs responsables du retard.

Les éleveurs font face à d'énormes difficultés. Les bétails sont régulièrement détruits par des maladies et emportés par des voleurs. L'état corporel des animaux est plus ou moins acceptable. Cependant, les fourrages disponibles sont insuffisants pour garantir une alimentation équilibrée.

Les marchés sont assez bien approvisionnés. Les prix de la majorité des produits alimentaires restent presque stables. Cependant, ceux de certains produits les plus consommés tels que le riz importé « bull » et le haricot noir ont chuté.

Somme toute, la situation de sécurité alimentaire des nordesiens est très fragile. Les exploitations agricoles sont toujours affectées soit par le déficit hydrique, soit par l'excès de pluie. Il existe peu d'activité génératrice de revenu dans le département. Donc, l'accès au marché est très limité, en particulier, pour les plus vulnérables. Pour parvenir à une amélioration plus ou durable de la sécurité alimentaire, les actions suivantes doivent être menées par les décideurs :

- Faciliter une meilleure gestion des bassins versants ;
- Curer les rivières et les ravins et protéger leurs berges ;
- Créer des infrastructures et rendre disponible les services aux agriculteurs ;
- Moderniser le secteur de l'élevage.

Figure 1 : parcelle d'haricot, à Caracol



La pluviométrie

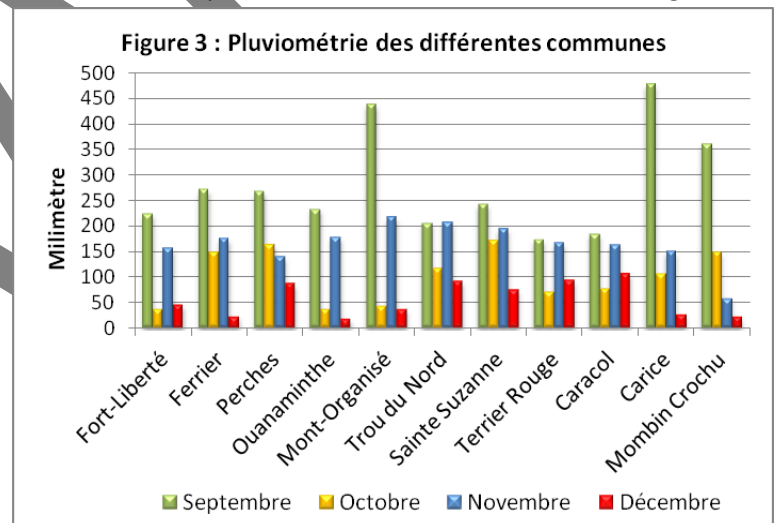
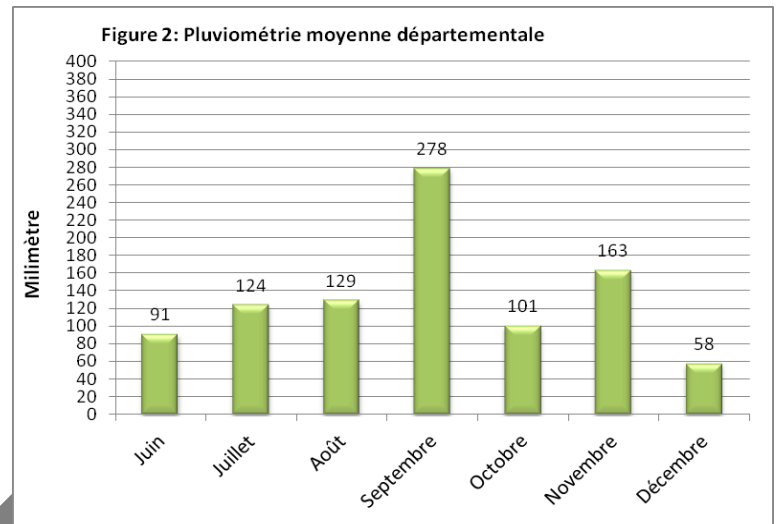
Le département a reçu beaucoup de pluie durant le mois de novembre. Une moyenne de 163 millimètres ont été enregistrés. A l'exception de Mombin Crochu, toutes les communes sont concernées par cette abondance de pluie. La plus grande quantité de ces pluies sont tombées au cours des 2 premières décades. En plus des intempéries engendrées par l'ouragan IRMA en septembre, les pluies de novembre ont occasionnés des inondations au niveau des zones de plaine. En revanche, une quantité nettement inférieure sont enregistrée en décembre (figures 2 et 3).

La situation agricole

En plus des dégâts enregistrés au mois de septembre dernier, en particulier lors du passage de l'ouragan Irma, le secteur agricole est également touché par les pluies de novembre. Au niveau des zones de plaine, des plantations de riz, d'haricot, de manioc, de banane etc ont été sévèrement affectées par eaux. A cause des pluies à répétition et de l'inondation des parcelles, les opérations de préparation de sols pour les semis d'hiver (haricot, maïs, pois nègre, patate, etc) ne peuvent pas se démarrer au cours du mois de novembre. Le manque de machine agricole est aussi responsable du retard dans le démarrage de la campagne. Par conséquent, la plus grande partie de la superficie habituellement exploitée n'est pas encore emblavée durant le mois de décembre. La performance des plantations réalisées en automne (haricot, riz, patate), en été (riz, maïs etc) et même au printemps (pois congo, manioc etc.) est aussi affectée par les intempéries susmentionnées. Les plantations de riz sont infestées de punaises dans beaucoup de communes, notamment au niveau de la plaine irriguée et des Perches. Les rizières des communes de plaine sont régulièrement ravagées par le rat.

Les récoltes réalisées

Les mois de Novembre et décembre est l'une des périodes de l'année où on réalise plus de récolte dans le département. Durant cette période, on récolte le haricot, le riz, le maïs, le pois congo, le manioc, l'igname, l'arachide etc. Cette année, la production est inférieure à la moyenne. Semées durant le mois de septembre dans les communes de montagneuse, les parcelles d'haricot ont été récoltées en novembre. Comme résultat des excès de pluie enregistrés au cours du dernier mois cité plus haut, la production est mauvaise, exception faite pour la commune de Mombin Crochu. On a également récolté du riz au niveau de presque toutes les communes du département, mais les rendements sont en dessous de la moyenne. Comme conséquence de l'excès d'humidité, le rendement du maïs semé en association avec le riz pluvial est très faible. La production du pois congo est parmi les plus mauvaises. La saturation des sols en eau engendre la pourriture du manioc dans les terrains à faible pente. Ainsi, on l'a récolté de manière précoce.



Quant à l'igname et l'arachide, la production est acceptable. La récolte d'igname va se poursuivre jusqu'en janvier. Celle de l'arachide se réalise aux Perches, à Ouanaminthe et à Capotille.

Accès aux intrants

Les semences de haricot noir et de riz et les fertilisants chimiques sont les principaux intrants utilisés durant la période de novembre à décembre. Semé dans toutes les communes, la demande en semence d'haricot est élevée. Les 15 tonnes métriques distribués par le MARNDR sont très inférieures à la quantité demandée. De la semence de riz est utilisée dans les plaines de Fort-Liberté et de Maribaroux. Du fertilisant (urée et complet) est consommé pour entretenir les parcelles de riz. Le sac de 50 kilo d'urée et complet s'achète à respectivement 1300 et 1500 gourdes. Le projet AVANSE a financé les fertilisants à hauteur de 25% au bénéfice des riziculteurs.

Infrastructures et services agricoles

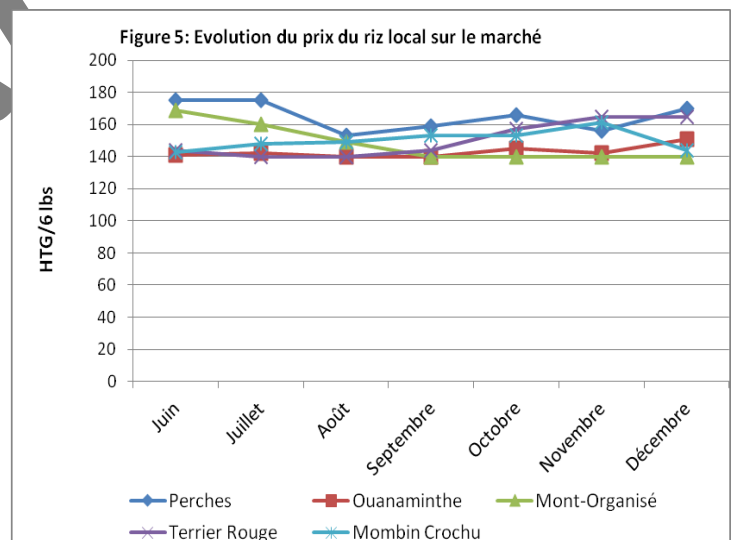
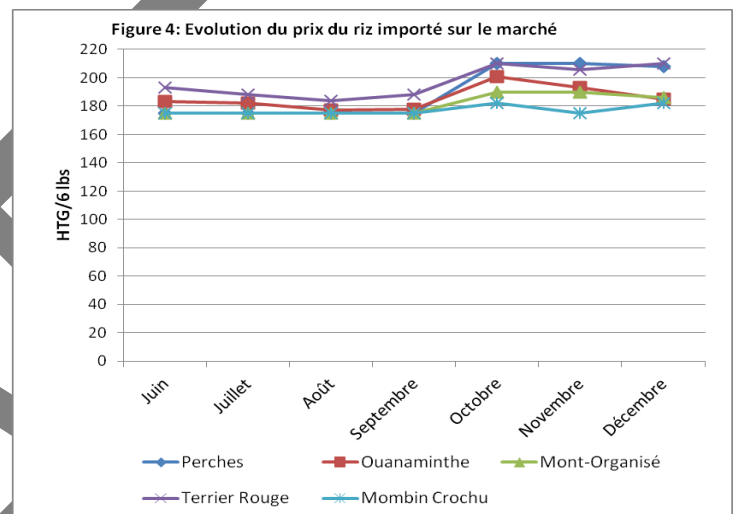
En plus des canaux d'irrigation, on assiste à une faible existence d'infrastructure et de services agricoles dans le département. Il n'existe presque pas de routes agricoles permettant la circulation des produits des zones de production vers les centres de conditionnement et les marchés. À la moindre averse, les champs sont inondés. Les rivières et les ravins ont besoins de curer. Des canaux de drainage doit être construits et ceux existants méritent de curer. L'accès au service de labourage est très limité. La disponibilité de fertilisants et de produits phytosanitaires sont faibles au niveau de la plaine irriguée, mais nulle dans les communes montagneuses. Les semences de qualités n'existent nulle part.

Production et santé animales

Durant les mois de novembre et de décembre, les éleveurs sont, comme toujours, confrontés aux problèmes sanitaires, au vol, aux déficiences nutritionnelles etc. Ils sont infestés de parasites internes et externes. Les caprins, les porcins et les poules indigènes sont régulièrement détruits par des maladies. Les cabris sont aussi victimes de vol et tués par le chien. Le teshen serait la principale cause du décès des cochons. Le vol de bétails, notamment de bœufs, est plus élevé au niveau des communes limitrophes avec la République Dominicaine. En dépit de la disponibilité de fourrages, les animaux sont confrontés à des problèmes nutritionnels. Certaines maladies sont causées par une alimentation inadéquate.

Activités para-agricoles

A l'exception de la production du charbon de bois, il n'existe presque pas d'activités paraagricoles dans le département. Pour compenser le manque à gagner en provenance du secteur agricole, on en produit plus que d'habitude. Dans la commune des perches par exemple, on préfère produire du bois pour la production de charbon dans des espaces qui



dans le temps étaient utilisées pour la production agricole et/ou le pâturage des animaux. Durant le mois de décembre, environ 3400 h/j de travail ont été créés dans la plaine de Maribaroux lors d'une activité de curage de drain exécuté par le Collectif de Lutte Contre l'Exclusion Sociale (CLES).

Prix des produits sur le marché

Durant le mois de décembre, les prix moyens de la majorité des produits alimentaires varient peu par rapport à octobre dernier. Ce léger changement de prix susmentionné concerne aussi bien les produits locaux que ceux venus de l'extérieur. Les variations de prix du riz importé « bull », du haricot noir, du pois pinto, du pois inconnu et du sucre rouge sont les plus considérables. Ils varient de respectivement -3.2, -5.1, -3.8, -32.3 et 10%.

Le prix du riz importé « bull » chute dans la plupart des communes du département par rapport au mois d'octobre dernier. C'est dans la commune de Ouanaminthe que la diminution de prix est la plus significative, soit 8.0%. Son prix reste stable à Terrier rouge et à Mombin Crochu (figure 4).

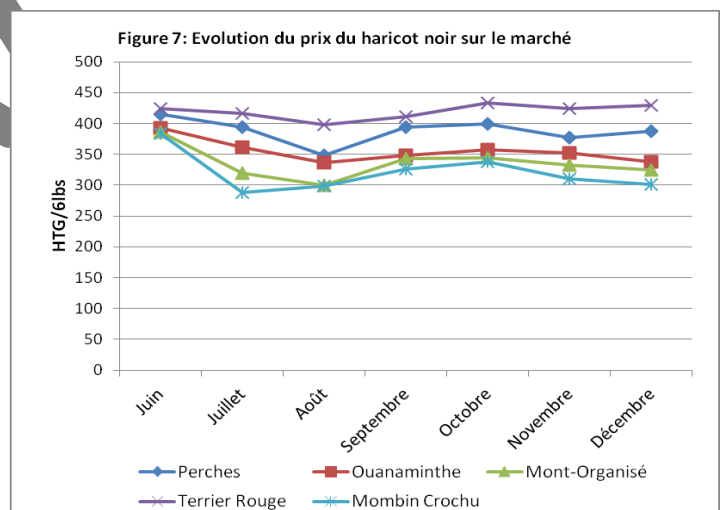
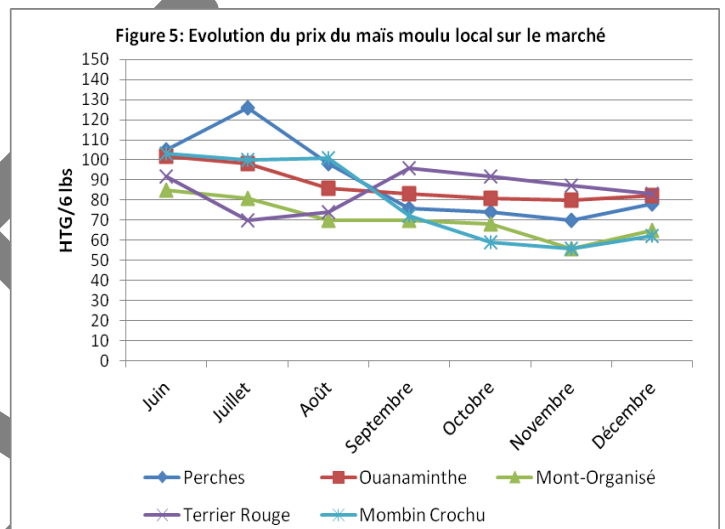
Contrairement au riz importé « bull », le prix du riz local augmente dans presque toutes les communes. L'augmentation de prix est plus importante dans les communes de Ouanaminthe et de Terrier Rouge. Il devient respectivement 4.1 et 5.1% plus cher dans les 2 dernières communes citées plus haut. En revanche, son prix chute à Mombin Crochu. La marmite de 6 lbs que était à 153 gourdes en octobre, est passée à 144 gourdes au mois de décembre (figure 5).

Quant au maïs moulu local, son prix demeure en moyenne stable en comparant le mois d'octobre à celui de décembre. Cependant, des variations considérables sont observées dans les différentes communes. Aux Perches et à Mombin Crochu, il est 5.4 et 5.1% plus cher. En revanche, son prix diminue de 4.4% sur le marché de Mont-Organisé et de 9.8% dans la commune de Terrier Rouge (figure 6).

Influence par la récolte des plantations d'automne dernier, le prix du haricot noir chute sur presque tous les marchés du département par rapport au mois d'octobre. Son prix demeure pratiquement stable du côté de Terrier Rouge, alors qu'il varie de jusqu'à -10.9% sur les marchés de la commune de Mombin Crochu. Il est, comme d'habitude, moins cher dans les communes de Mont-Organisé et de Mombin Crochu (figure 7).

Conclusion et recommandations

Contrairement à 2015, beaucoup de pluie sont tombées sur le département au cours de la plus grande partie de cette année. Le secteur agricole est sérieusement affecté par l'ouragan Irma et d'autres inondations succédant Irma. Les impacts de ces catastrophes sont plus sévères au niveau de la plaine irriguée, mais affectent tout le département. Les



plantations sont également attaquées par des maladies et ravageurs (punaise, rat, etc). Ainsi, la production obtenue des différentes récoltes réalisées durant les 2 derniers mois de l'année est inférieure à celle espérée. Par conséquent, le revenu généré et les stocks de réserve sont faibles. Beaucoup d'agriculteurs sont confrontés à des difficultés financières. Ajouté au manque de moyens financiers des agriculteurs, la difficulté de préparer les sols à cause de leur saturation en eau et la faible disponibilité de service de labourage engendre du retard dans l'établissement des semis d'hiver (haricot, maïs, pois nègre, patate etc. Les opérations se poursuivront au mois de janvier. Le secteur du gardiennage est aussi en crise (maladies, vol, déficience nutritionnelle, infestation de parasites). L'accès au revenu et finalement au marché est très réduit, notamment pour les ménages pauvres. Dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire dans le département, les activités suivantes doivent être entreprises par les autorités concernées:

- promouvoir une gestion rationnelle des bassins versants ;
- Curer les rivières et les ravins et protéger les berges de ces derniers;
- Créer des infrastructures agricole (système d'irrigation, route, etc) et rendre disponible les services (labourage, intrants, conditionnement etc) aux agriculteurs ;
- Apporter une certaine modernisation au secteur de l'élevage.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : prosper105@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3270-1300

Agronome Jean-Marie : jeanmardmarcelin@yahoo.fr, Tél: 3880-1164

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou www.cnsa509.haiti.org